

# Expressions

Autor(en): **M.M.-E.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **77 (1950)**

Heft 10

PDF erstellt am: **11.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-227392>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

samment puni, je ne veux à aucun prix vous accabler davantage. Rompez !

Au diable si je comprenais !

Mais, au retour, voyant la fureur de ma bourgeoise, je compris. Elle s'était tellement énervée au téléphone, m'avait baptisé de tant de noms d'oiseaux, avait surtout recommandé au major de me garder le plus longtemps possible pour être débarrassée de moi, qu'il a eu pitié, mais oui, pitié de moi !

Aussi, vous devez bien penser que je suis pas rentré chez moi ce soir-là : avec l'Arthur, on est allé fêter ça assez tard, suffisamment pour que la femme recommence son manège. Mais ça n'a pas pris :

— Non, mais des fois, maintenant que le major a reconnu que je me punissais assez moi-même, tu veux encore t'en mêler ? On va bien voir.

Depuis, elle fila doux...

Ce que c'est que la force du seigneur et maître, tout de même !

*Jean-Pierre Chery.*

---

## DONNEZ LA PREFERENCE

aux annonceurs  
du « Nouveau Conteur Vaudois ».

# Soyez de votre temps !

La vie actuelle exige beaucoup de vous, Mesdames, aussi économisez temps et peine en utilisant des appareils ménagers modernes.

Sans grever lourdement votre budget, devenez propriétaire

d'une cuisinière électrique ou à gaz

d'une machine à laver

d'un aspirateur à poussière

d'une armoire frigorifique

par le nouveau système de vente-location qu'ont organisé les Grands Magasins Innovation S. A. de Lausanne. Les conditions vraiment accessibles à tous, vous permettront d'acquérir les appareils ménagers les plus perfectionnés, sans vous occasionner de grosses dépenses.

Mesdames, demandez sans aucun engagement, tous renseignements de vente-location pour l'appareil qui vous intéresse le plus spécialement, aux Grands Magasins Innovation S. A., Lausanne, Dpt Appareils ménagers.

---

## EXPRESSIONS

*Philippe Godet, si sévère pour les tournures défectueuses, les termes impropres, l'argot boulevardier et sportif, montrait, par contre, une grande indulgence pour nos expressions vaudoises. Il leur trouvait une saveur particulière « qui sentait la terre fraîchement remuée et l'honnêteté ». Il accueillit une fois d'enthousiasme le terme : « La fête veut se TENIR sur la place. » Cette idée d'une fête se tenant ainsi toute seule, comme un poupon solide sur ses bases, l'enchantait. Il lui découvrit même un sens étymologique.*

*Il existe donc des expressions nées en un coin de terre déterminé que des générations se sont transmises. Comme les produits du sol, comme l'accent, elles sentent leur origine et nul ne se trompe en les entendant. Les écrivains, les chansonniers s'en servent fièrement comme pour insuffler à leur œuvre un peu d'air du pays. Ils parviennent ainsi, non seulement à nous faire aimer leur patrie, mais à lui imprimer une originalité, un sceau très personnels. Loti et Botrel ne nous ont-ils pas fait aimer la Bretagne ? Mistral et Daudet n'ont-ils pas réussi à nous rendre la Provence plus attachante encore ?*

*Oui, les expressions du terroir sont un peu comme cette terre de la patrie que l'on emporte à la semelle de ses chaussures. Ce sont elles qui font reconnaître, dans les deux mondes et jusqu'au bout de la terre, un compatriote. M. M.-E.*